

A.F.O.G.I.A : Le pacte de l'ombre

Catalogue Coutern:

H.A.R.D I: Origines.

H.A.R.D II: Unité-d'Elite.

H.A.R.D III: Galaxie.

H.A.R.D IV: Univers.

Innocent : La Défense controversée.

La pièce : Le lien commun.

A.F.O.G.I.A : Le pacte de l'ombre.

Prochaines publications Coutern :

I.M.E.D : Dans la peau d'un meurtrier

VYNCE : Réussir ou mourir.

Thomas Breitner : Double Face.

I

(Une jeune femme de grande taille a la peau claire et brune, mince, vêtue d'un tailleur noir Dior quitte précipitamment un appartement, situé dans le Marais et démarre son véhicule, D-S N°8 Etoile Cristal Pearl. Elle traverse Paris par les quais de seine, à vive allure, lorsqu'elle est poursuivie par une voiture de police qui réussit à lui barrer la route, place de la Concorde. Un policier sort du véhicule, muni de son arme de service qui avance lentement en tenant en joue la passagère):

— Sortez du véhicule ! Les mains sur le pare-chocs avant et sortez lentement !!!

— Monsieur l'agent ! S'il vous plaît !

— Je ne me répéterai pas !!!

(Elle sort puis s'avance lentement, le policier lui met les menottes et contacte par transmetteur une collègue, pour la fouiller. La jeune femme se retourne et se place, face au policier) :

— Je m'appelle Valérie Jacquelin. Vous pouvez vérifier, je n'ai pas de casier judiciaire et aucun retrait de permis.

— Agent Tessier... Qu'est-ce qui vous a pris de rouler de la sorte ?!

— Mon fils a disparu !

— Où est-ce que vous alliez madame Jacquelin ?!

— Me rendre au commissariat, au plus vite. On m'a contacté pour m'indiquer qu'un enfant répondant à la description que j'ai donné correspondrait.

— De quel commissariat s'agit-il ?

— Vanves ! Monsieur Tessier !

(Le policier s'éloigne et demande à son collègue de la maintenir en joue. Il prend son téléphone, converse quelques minutes, puis revient vers Valérie) :

— On vient de m'expliquer la situation, je comprends votre désarroi, mais vous auriez pu...

— Monsieur l'agent ! Faites-moi la morale après avoir retrouvé mon fils !

(Tessier lui retire les menottes, ouvre la portière et lui indique qu'ils vont la suivre à moto en activant le gyrophare. Ils traversent le Sud de Paris, en éloignant les véhicules sur le chemin et arrivent au commissariat, trente minutes plus tard. Valérie ouvre rapidement la portière et court en direction du commissariat. Arrivée à l'accueil, on l'emmène retrouver son fils, allongé sur un canapé et ausculté par un médecin. Elle le prend dans ses bras et pleure à chaude larmes):

— Pardon de t'avoir laissé seul !

—

— Madame Jacquelin, votre fils a été retrouvé, nu, au sein d'une forêt, à Meudon, par des policiers, après un signalement anonyme.

— Qu'est-ce qu'il a ?!

— Kevin n’a rien dit, depuis qu’il est arrivé, ici. Son visage est tuméfié, mais son corps, fort heureusement, n’a rien subi selon les analyses.

— Je peux l’emmener ?

— Pas pour le moment...

— Vous êtes ?

— Inspecteur Caron, de la division criminelle de la PJ. Veuillez me suivre, madame Jacquelin.

(Elle essuie ses larmes, puis accompagne l’inspecteur dans un bureau, ce dernier referme la porte et lui demande de s’asseoir) :

— Madame, vu la complexité de l’affaire, j’ai préféré m’entretenir avec vous, en privé.

— Je ne sais pas ce qu’il est arrivé à Sophie...La nourrice de Kévin...Vous avez pu la retrouver ? Elle pourra vous aider car je n’étais pas a mon domicile hier soir.

— Madame Roy s’est suicidée, retrouvé pendu sur une branche d’un arbre à Meudon et signalé par un joggeur...Vous n’avez aucune crainte à ce sujet concernant une éventuelle accusation d’implication de votre part madame Jacquelin, mais le problème est le papier retrouvé, à coté de l’arbre en question.

— Un papier inspecteur ?!

— Je vous montre, mais vous n’ouvrez pas la pochette plastique, c’est une pièce à conviction !

(L’inspecteur lui tend la pochette, elle l’observe, puis repousse la main de l’inspecteur avant de reculer avec sa chaise):

— Pourquoi est-ce que vous me montrez ça ?!

— Je dois avoir une réponse ! Votre prénom est inscrit avec des mots d’une langue inconnue....Je peux savoir pourquoi ?!

— Je dois y’aller, mon fils a besoin de moi.

(L’inspecteur observe un silence de stupéfaction puis ouvre la porte du bureau, Valérie retourne dans la salle de soins. Le médecin accompagne la jeune femme et Kevin devant la voiture, puis rejoint l’inspecteur, qui observe la pochette, assis sur un fauteuil) :

— Vous avez pu en tirer quelque chose ?

— Elle n’a pas voulu répondre docteur Aubert... Elle sait quelque chose !

— Vous n’allez pas la suivre inspecteur ?

— J’ai déjà pris mes dispositions....

— C’est-à-dire, monsieur Caron ?

— Elle a une liaison avec un ministre, elle a le bras long. Je me demande qui est le père...

— Vous allez étouffer l’affaire ?

- Si je m'implique directement Aubert, ils vont me tomber dessus. J'ai contacté un collègue spécialisé dans les crimes de ce type.
- Vous pouvez me tenir informé ?
- Pourquoi cela docteur ?
- L'état de Kevin me trouble...
- Il est juste sonné par ce qui lui arrive.
- Son visage a changé, lorsque sa mère est venue inspecteur.
- Vous pensez qu'elle le maltraite docteur ?
- Nous n'avons aucune trace de coups ou de blessures physiques et le fait qu'il ne dise rien complique les choses...
- Nous restons en contact, mais tout reste confidentiel Aubert.
- Bien entendu monsieur Caron!

(L'inspecteur monte dans son véhicule C5 Aircross noire, puis se rend devant le domicile de Valérie, pour surveiller les alentours, avant de s'en aller. Le médecin se rend à l'hôpital Pitié Salpêtrière et demande à son assistant d'analyser les échantillons retrouvés sur Sophie, puis se rend ensuite à son bureau pour éplucher le rapport du légiste, qui lui est remis, une heure plus tard)...

II

(Valérie est couchée sur son lit et n'arrive pas à trouver le sommeil. Elle se lève et s'arrête quelques instants. Une ombre est visible par la jeune mère qui appuie sur l'interrupteur de la lumière. Kévin pointe un couteau vers sa direction et sourit, malicieusement) :

— Qu'est-ce que tu fais ?!!!

—...

— Réponds-moi !!!!!

(Kevin se met à se taillader l'autre main, en rigolant et Valérie se précipite pour l'en empêcher. Elle attrape le couteau par la main et le tire vers elle, provoquant une coupure sur sa main elle aussi, mais elle réussit à extirper le couteau et s'affale sur le mur, en le tenant dans les bras, tout en pleurant) :

— Qu'est-ce qui t'arrive, mon bébé ? Mon Dieu ! Aide-moi !

(Kevin chuchote des mots dans une langue inconnue, puis s'évanouit. La jeune mère prend le couteau et le jette sur le lit dans sa chambre et le soulève pour le poser sur le canapé du salon. L'enfant reprend ses esprits et ouvre les yeux) :

— Maman ! Pourquoi tu saignes ?!

— Ce n'est rien, mon bébé.

— Pourquoi je saigne aussi !

— Nous sommes tombés... Reste allongé... Je vais contacter ta tante.

(Après avoir effectué un appel d'urgence, Valérie prend un chiffon et l'asperge de Biafine et nettoie la plaie de son fils. Kevin la regarde et verse des larmes de tristesse) :

— Qu'est-ce que t'as Kevin ?

— Je crains de mourir, maman.

— Regarde-moi ! Je ne laisserai jamais personne te faire du mal, tu comprends ? Je vais m'occuper de toi, jusqu'à ce que tu ailles mieux.

— Je t'aime, maman, ne me laisse plus seul.

— Promis mon bébé!

(Un individu frappe à la porte, la jeune femme ouvre et trouve une jeune femme choquée de voir le visage de Valérie, ensanglanté) :

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Ca va, tata Aurore ?

— Oui, Kevin, ça va très bien merci.

— Je me suis réveillée et on était tous les deux, en sang. Tu peux nous soigner ?

— Avec grand plaisir Kev ! Je m'occupe de toi, pendant que maman va aller se nettoyer. Je te rejoins, après Val.

— On fait comme ça Auri...

(Valérie rejoint la salle de bain et nettoie la plaie, en essayant d'étouffer ses pleurs. Aurore la rejoint, quelques minutes plus tard, avec son matériel médical et lui administre les soins nécessaires) :

- Qu'est-ce qui s'est passé, Val ?
- Tu sais très bien d'où vient le problème...
- Je pensais que sa mort allait nous débarrasser d'elle.
- Maman n'a jamais accepté de nous lier avec eux, pourquoi Kevin ?
- Elle n'a jamais accepté ta liaison avec cet homme Val.
- C'est quoi pour toi la solution Aurore ?
- Appeler Fernand.
- L'ennemi de papa ?!
- Pas le choix Val, c'est le seul qui a tenu tête à la confrérie !
- Tu crois que c'est mieux que papa ?
- Valérie ! Tu veux régler le problème ou pas ?!
- Je vais contacter Henri.
- Tu es sérieuse, là ? Il est Psychanalyste, pas sorcier.
- Demain, nous nous rendrons à Bourges, et ensuite, on avisera.
- Ecoute, Val, on s'est éloignés depuis la mort de nos parents et je sais que tu m'en tiens responsable, c'est possible de t'aider ?
- Pourquoi tu penses ça Auri ?!
- Comme deux doigts de la main, jusqu'à la fac. Déménagement, coup de fil, une fois par an, y a matière, nan ?
- Kevin est couché ?
- Oui, je l'ai attaché Val.
- Quoi ?
- Je lui ai expliqué et il a compris.
- Tu es ignoble Auri !!!
- Baisse d'un ton ! Tu crois qu'il ne mérite pas de savoir ce qui lui arrive ?
- Je voulais...
- La même chose que maman ?! Nous faire croire que c'est pour notre bien et qu'on détruisait la vie des gens, c'est ça !
- Pas la peine de s'énervier Auri !
- C'est pour ça que tu me déteste, maintenant ? Parce que j'ai dénoncé les agissements de papa aux autorités et qu'il est mort au trou ?
-
- C'était un monstre Val ! Membre d'une confrérie de sataniste et maman cautionnait tout...
- Tu veux bien qu'on parle d'autre chose, Auri ?
- Me faut un café et d'urgence !

(Aurore se lève et Valérie lui tient la main en la serrant fort sur sa poitrine et pleure. Sa sœur lui sèche les larmes et l'emmène dans la cuisine pour lui préparer un sandwich et l'aide pour s'installer sur la chaise, épuisée par les événements survenus) :

- Henri est incapable de t'aider, il n'a pas supporté d'avoir vécu, en étant l'assistant de papa, et ce n'est pas maintenant qu'il va replonger dedans.
- Comment ça Auri ?!
- Il ne t'a jamais parlé de la cicatrice, sur son cou Val ?
- Ce n'était pas un accident de vélo ?
- L'un des esprits sbire de maman a tenté de l'étrangler jusqu'à le tuer, parce qu'il refusait de sacrifier ton fils Val. La confrérie a demandé à Henri d'emmener Kévin en Bulgarie, pour le « baptiser ».
- « Baptiser » Auri ?
- Avec son cancer, papa devait désigner quelqu'un, pour lui succéder. Il a préféré un « étranger » à la famille, plutôt que l'un de nous en tant que maître sorcier.
- Henri est donc le mieux placé pour gérer cette situation, Aurore.
- C'est toi qui vois...
- Fernand est capable d'aider Kevin, mais il est toujours parmi les membres fondateurs de la confrérie AFOGIA, et on risque de retomber dedans avec toute la famille.
- Je sais, Val, mais tu connais la confrérie, quand quelqu'un de l'extérieur tente de les combattre...
- La solution ne viendra pas d'eux Auri !
- Je vais voir avec Leslie comment elle a fait pour sa fille.
- L'institutrice de l'école Ampère ?
- Elle a vécu un enfer avec Martine, disparue pendant sept jours, retrouvée sur une île en Crète, en train de faire des processions à Gavdopoula.
- Tu ne m'a jamais parlé de ça !
- Elle se fait discrète à ce sujet Val, car la confrérie AFOGIA recherche la personne qui lui a donné l'info.
- Auri...Ce n'est pas Fernand par hasard ?
- Les membres d'AFOGIA ont plusieurs « serviteurs » capable de faire tellement de choses, qu'il est difficile de percer le mystère, sans provoquer un bain de sang !
- Faut que je me pose, ça ne te gêne pas, si tu restes Auri ?
- Je prends le relais Val... repose-toi, tu as du chemin à faire, demain.
- Merci ma sœur !

(Valérie est accompagnée par Aurore à l'étage et jette un dernier coup d'œil vers la chambre de Kevin, qui dort paisiblement. Elle s'installe et dort

profondément, quelques minutes plus tard. Aurore veille sur eux et quelques heures plus tard, s'endort aux cotés de Kevin)...

III

(Il est 9h45 lorsque Valérie pénètre dans la chambre 125, du Château de Lazenay qu'elle a privatisé pour le traitement spécifique, en compagnie de Kevin, épuisé par le voyage en voiture. Alors qu'elle s'occupe de faire prendre à son fils un bain, un individu toque à la porte) :

— Oui ?!

— Je m'appelle Quentin Humbert et je suis un confrère d'Henri, Psychanalyste spécialisé plus précisément dans les phénomènes paranormaux et les sectes. Votre frère n'a pas souhaité vous rencontrer, pour le moment. Puis-je entrer ?

— Je vous en prie... Nous sommes arrivés il n'y a pas longtemps.

(L'homme d'une cinquantaine d'années s'installe et pose un livre sur la table, demande à Valérie de s'installer à ses côtés, et sort une feuille blanche de son classeur) :

— Pourquoi est-ce qu'il ne veut pas venir nous voir docteur Humbert ?!

— Si j'ai dû intervenir, c'est parce que je connais sa situation. Henri m'a demandé de m'en charger et je suis ici pour m'occuper de Kevin, et rien d'autre.

— C'est son oncle qui doit s'en occuper !

— Madame Jacquelin, votre frère est arrivé ici, après avoir vécu l'une des pires expériences et vous en êtes informée. Il a failli mettre fin à ses jours, avec le poids des péchés dont il ne pouvait plus se défaire. Des esprits maléfiques sont venus ici pour le perturber dans sa quête d'expiation et nous avons fait des pieds et des mains, pour nous en défaire.

— Vous pouvez l'aider docteur ?!

— L'exorcisme est un sujet que j'étudie régulièrement, la situation de Kevin est peu fréquente, vu son statut.

— De quoi est-ce que vous parlez ?!

— La confrérie dans laquelle votre père était affilié connaît un regain de popularité, au sein des institutions sectaires. Des personnes mal intentionnées utilisent leur service, pour profiter de certains avantages. Comme vous, d'ailleurs...

— Pardon docteur ?!

— Vous voulez qu'on parle de ce sujet, maintenant Valérie, ou vous préférez qu'on traite le cas de Kevin ?

— Qu'est-ce qu'Henri vous a dit ?!!!

— Vous avez profité de la position de votre père, au sein de la confrérie AFOGIA, pour obtenir d'importants contrats, selon ses dires.

— ...

— Vous comprenez pourquoi il ne veut pas venir ici Valérie, il n'acceptera de renouer des liens qu'à une seule condition, que vous fassiez repentance.

— Il se prend pour qui Henri !!! Il a fait pire que moi !!!

— Gardez votre calme ! Madame Jacquelin ! J'essaie de faire en sorte qu'un frère et sa sœur redeviennent proches, et cette situation fait aussi du mal à Henri, mais il se souvient que vous avez avoué les pratiques de votre père, sans vous impliquer dedans ainsi que votre mère, votre liaison avec un membre de la confrérie AFOGIA empire la situation !

— Vous pensez que Kevin est devenu l'un des leurs malgré lui ?

— J'essaie de comprendre pourquoi vous avez dénoncé votre père et pas les autres membres Valérie ?!

— Le père de Kevin est proche d'un ministre...

— Conflits d'intérêts...

— Donnez le nom aux autorités et Henri connaîtra le même sort que nous docteur.

— Je vois...Est-ce qu'il vous a viol...

— Oui.

— Pourquoi vous avez préféré le garder ?

— Kevin n'a rien à voir, là-dedans.

— Henri le sait ?

— Non docteur...

— Je garderai ça pour moi, ne vous en faites pas Valérie.

— Dites-le lui, Quentin... Il doit le savoir !

— Il a mis plus de deux ans à accepter ses propres méfaits !

— Promettez-moi de lui dire ! Il est injoignable !

— Très bien Valérie, vous pouvez appeler votre fils et lui demander de s'installer, sur ce fauteuil ?

— Je suis là docteur !!!!!

(Kevin se présente face au psychanalyste, nu, le regard aux lentilles noires et il tente de l'agripper, par le cou. Valérie tente de tirer son fils vers la chambre et lui retirer les mains, mais sa force est importante et empêche le psychanalyste de s'extirper. Quentin réussit à lui retirer ses mains et le projette vers le mur) :

— Qu'est-ce que vous faites !!!

— Il ne sent rien, ne vous inquiétez pas ! Votre fils est dans un coma !

(L'enfant se met à courir rapidement et enfonce violemment la porte de la chambre d'hôtel. En voulant fuir, il est stoppé par un individu d'une grande taille a la musculature prononcée, peau blanche, brun et les yeux bleus, qui le bloque et le ramène dans la chambre tout en subissant des coups portés par Kevin):

— Henri !!!

— Aurore m'a contacté et m'a expliqué la situation.

— Docteur Jacquelin !

- Quentin... Je dois m'en occuper... Val, rentre dans la chambre et surtout, n'en sors pas. Tu connais la procédure...
- Tu crois qu'il est possédé Henri ?
- Il l'est c'est certain ! Nous allons en savoir un peu plus sur le commanditaire.
- Je dois rester Quentin ! Il va vouloir me voir a son réveil !
- Val ! Je suis la ne t'inquiète pas !
- Tu penses que je crains qu'il me possède Henri ? Ça serait mieux, même que ce démon entre en moi !
- Très bien, reste au fond et ne dis rien du tout !
- (Henri pose Kevin sur le canapé et l'attache. Quentin apporte de l'eau et prononce des mots en langue inconnue et l'asperge sur le corps rhabillé précédemment par son oncle, l'enfant s'agite, réussit à extirper sa main de la corde et attrape le cou de Quentin, tout en lui crachant dessus):*
- Tu peux bouffer ton eau pourrie !!!!!
- Tiens-le fermement, Henri !
- J'essaye, mais il dégage une telle puissance !!!
- Tu n'as encore rien vu, je vais t'en faire baver Jacquelin !!!!
- (Valérie tente de s'interposer, en tenant la main de son fils, mais subit un puissant coup de pied qui la projette contre le mur a une dizaine de mètres. Henri perd son sang-froid et lui assène un coup de poing. La jeune mère de famille se relève et est stoppée directement par Quentin, qui s'est détaché de Kevin) :*
- Maman !!!! Sauve-moi !!!!
- Ne dites rien et restez éloignée Valérie ! Votre fils est dans un coma profond et ne sent rien, l'esprit est le seul possesseur du corps.
- Je le sais... Mais là... C'est trop Quentin !
- Si vous n'êtes pas capable, sortez d'ici !
- (Henri tente de prononcer des paroles encore une fois d'une langue mystérieuse et Kevin devient pale et tente de repousser son oncle):*
- Sors-moi d'ici, Valérie !!! Tu n'es pas capable de t'occuper de ton fils, correctement ! C'est pour ça qu'il t'a quitté, Phillipe! Tu n'es qu'une bonne à rien chez AFOGIA !!!!
- (Valérie comprend que son fils est emprisonné par un esprit maléfique. Elle aide son frère à le maintenir et lui tient les deux jambes. Quentin continue de l'asperger d'eau et tente de lui en faire avaler. Kevin recrache et crie de toutes ses forces, puis s'évanouit , les trois individus relâche la pression sur l'enfant qui s'est endormie en ronflant fortement):*
- Qu'est-ce qu'on fait ?!
- On arrête, pour le moment. Henri, nous devons repartir. Valérie, tâche de t'occuper de ton fils, jusqu'à ce qu'on revienne.

— Très bien docteur !

(Les deux psychanalystes s'en vont à pied, en direction de la Maison de Santé Pluridisciplinaire de l'Auron. Valérie, elle, s'occupe de nettoyer les plaies de son fils et l'emmène se reposer sur son lit et l'attache fermement, avant de s'endormir profondément)...

IV

A.F.O.G.I.A:

Le pacte de l'ombre.

A.F.O.G.I.A : Le pacte de l'ombre (Version intégrale broché).

ISBN : 9798871236666

Illustration de la couverture : Studio Coutern © Shutterstock.

Dépôt légal – A.F.N.I.L France sous la dénomination

« A.F.O.G.I.A : Le pacte de l'ombre/ Tome 1 ».

© Groupe Coutern, Paris, France.

© Édito, 2023 pour la présente édition.

Tous droits réservés.